

- Le temps passe mais les écrits restent, les 3 extraits suivants doivent nous aider à ne pas oublier ceux qui ont sacrifié leurs vies pour que nous soyons comme nous sommes aujourd'hui.

Du Soldat MAURILLON François (du 111^{ème})

« Nous sommes au 7. Vassincourt est entre nos mains. Mais il va falloir creuser des tranchées pour inhumer nos morts... ce fut atroce ! ...nous avons fait une grande croix surmontée d'une couronne de feuilles d'arbres. Nous nous sommes tous rassemblés : ... Les rescapés. Le drapeau fut déployé. Le seul clairon a sonné « Aux champs ! ». Une chose qui m'a bien touché, oui : J'ai vu de mes yeux le Colonel PERRIER pleurer, assis sur un petit monticule ; à ses côtés, le Commandant MANGEMATIN, qui se leva, tendit ses bras vers ses tombes toutes fraîches et murmura : « On a osé dire que ce sont des lâches ! »



Du Soldat DALLO Alfred (du 111^{ème})

« J'ai vu le général Toscanne, de mes propres yeux, dans l'après-midi du 10 septembre, se promener seul sur le plateau de Vassincourt, pleurer en voyant tous ces cadavres du 111^{ème} étendus, tous morts avec la baïonnette au canon ».

De Michel BOISSIER, neveu d'Alexis BOISSIER, tombé à La Maison Blanche, extrait d'un courrier adressé au Maire de Mognéville en 2012.

« Les années passent et les évènements qui les marquent s'estompent. Nos familles ont perdu le contact mais les amitiés, surtout bâties sur des évènements aussi dramatiques, laissent des traces. Pour nos enfants la tourmente que fut la Guerre de 14 où votre région a tant souffert, n'est plus qu'un fait d'histoire. Sachons apprendre aux nôtres quelle leçon d'humanité de pareils épisodes peuvent être porteurs. »

Il y a 100ans, Mognéville dans la Grande Guerre



Vassincourt – Rue Haute

Du 6 au 12 septembre 1914, sur le plateau de Vassincourt, se livra l'un des épisodes les plus sanglants de la Bataille de la Marne. Si le village de Vassincourt fut totalement détruit, dans la vallée, Mognéville et son territoire stratégiques furent inévitablement impliqués. Nul récit complet de ce combat n'existe.

Pour commémorer les 100 ans de cette bataille, fondatrice de ce qui allait bientôt se dérouler en Argonne à Verdun ou encore aux Eparges, et très humblement, nous avons fouillé dans les archives municipales de l'époque afin de tenter de faire ressortir l'impact de cette bataille et de la 1^{ère} Guerre Mondiale au sein de notre village. Les éléments que vous pourrez lire ci-après sont un mélange d'extraits des registres du Conseil Municipal de l'époque et du livre de Maurice PIERRE, *Bataille de Vassincourt*, enfant à l'époque de ces combats.



AA-12-2014



Année 1914

Composition du Conseil Municipal en 1914 suite aux élections des 5, 12 et 19 mai 1912

| Fonction | Prénom NOM | Date de naissance | Profession | Résidence |
|------------------------|-------------------------|-------------------|---------------------------|------------|
| Maire | François MAILLARD | 27/10/1836 | Marchand de bois retraité | Mognéville |
| Adjoint | Adolphe BRIMONT | 25/05/1851 | Négociant | Mognéville |
| Conseillers municipaux | Louis Jules PEROT | 7/04/1867 | Cultivateur | Mognéville |
| | Eugène GODMARD | 27/04/1844 | Avocat | Bar le Duc |
| | Charles MORDILLAT | 04/11/1852 | Propriétaire | Mognéville |
| | Auguste LHOTE | 28/10/1848 | Cultivateur | Mognéville |
| | Louis POINOT | 18/02/1877 | Cultivateur | Mognéville |
| | André JOURD'HUY | 09/01/1881 | Cultivateur | Mognéville |
| | Charles CHORLET | 18/02/1867 | Cultivateur | Mognéville |
| | Louis MALLET | 30/07/1876 | Industriel | Couvonges |
| | Jules LAMBERT | 04/06/1877 | Minotier | Mognéville |
| | Charles Edmond BOURSAUX | 01/11/1856 | Cultivateur | Mognéville |

1er août : La mobilisation générale est ordonnée.

3 août : L'Allemagne déclare la guerre à la France.

16 août : le Maire fait lecture au conseil municipal d'une lettre du Préfet datée du 8 août qui demande à la municipalité de « faire le nécessaire pour assurer le battage des céréales et de sauvegarder les récoltes futures par la préparation des terres pour les semilles d'automne. »

Le conseil municipal (CM) délibère ainsi :

- La situation est favorable à la récolte des blés
- La question des battages est plus difficile à résoudre. La batterie mobile à moteur ne peut être mise en route que par le Sieur Louis Frénette*, âgé de 34ans, actuellement sous les drapeaux à Verdun.
- Le CM prie M. le Préfet de solliciter auprès de l'autorité militaire la faveur d'une permission de 20 à 30 jours.

Une commission spéciale est créée pour l'inventaire des animaux d'élite dont il y a lieu d'assurer la conservation pour la reconstitution ultérieure des troupeaux.

Des crédits nécessaires sont également votés en vue de constituer un stock de farine, sel et autres denrées de 1^{ère} nécessité pour servir aux besoins des habitants de la commune. Cette somme sera prélevée sur les fonds communaux libres.

***NB :** Absents : Messieurs Jourd'huy* et Poinot*, absents de ce CM, sont probablement déjà mobilisés*

22 août : Après leur formation et les marches d'approche, les armées adverses entrent en contact dans les alentours de Longwy.

24 août : Le 5^{ème} Corps du Général MICHELER est en difficulté vers Arrancy sur Crusnes (Canton de Spincourt).

26 août : Retraite générale après 3 jours de combats.

30 août : La 3^{ème} Armée du Général SARRAIL contre-attaque. Les quelques succès obtenus ne permettent que la retraite des armées de part et d'autre de l'Argonne.

3 et 4 septembre : Sur les instructions du Général en Chef JOFFRE, ces armées accentuent leur mouvement de repli vers Varennes, Clermont, Triaucourt en Argonne et Brizeaux.

CONCLUSION

Il est parfois difficile pour nous, et ce sera d'autant plus délicat pour les générations futures, de prendre la pleine mesure de l'atrocité de cette Guerre.

En 1993, les difficultés de gestion du cimetière communal amenèrent le conseil municipal de Claude PERSON à mettre en place des procédures de reprises de tombes constatées en état d'abandon. Une décision de reprise globale fut prise en 1998.

Dans 3 tombes parmi les 64 abandonnées reposaient des Poilus. Leur regroupement fut rendu possible avec l'accord du Souvenir Français, donnant naissance à une stèle le 17 mai 2002.

En inaugurant cette stèle le 11 novembre 2002, Claude PERSON s'exprima ainsi : « En inaugurant cette stèle j'ai le sentiment... ..de garantir à nos soldats morts pour la France une sépulture digne de leur engagement. »

Il aura fallu près de dix ans de procédure pour affirmer l'attachement de la Commune au devoir de mémoire et permettre ainsi la transmission du souvenir. En prenant le relais des familles, la Commune a permis que ces trois frères d'armes ne soient pas oubliés dans un coin de notre cimetière. En apportant sa collaboration et son soutien financier, le Souvenir Français a confirmé une fois de plus sa mission à travers notre territoire.



Cérémonie du 12 mai 2002 pour le regroupement de 3 soldats – Henri et René COCHON et Charles MOREAU



11 novembre 2002 – Inauguration de la stèle

Année 1923

10 août : Un crédit de 3 500 F est voté pour l'inauguration du monument aux morts.

Année 1924

9 février : Le CM accepte d'encaisser 14 175 F, 1^{er} acompte sur dommages de guerre pour les travaux de reconstruction du bureau de Poste. Une demande de délivrance du quart en réserve de la forêt communale est également formulée pour les travaux de reconstruction.

Année 1925, 17 mai : Messieurs Vannetel et Jourd'huy sont réélus dans leur mandat respectif.

Année 1926 :

31 mai : Un crédit de 9 450 F est voté suite à l'achèvement de la reconstruction du bureau de Poste.

10 juillet : Le bureau de Poste est à nouveau loué pour la somme de 350 F par an.

FIN

NB :

*MM. Louis POINOT et André JOURD'HUY, cultivateurs avant la Guerre et membre du conseil municipal, puis mobilisés, seront respectivement Maire et Adjoint durant la 2nde Guerre Mondiale et feront partie des 11 otages volontaires lors des événements du 29 août 1944.

* M. Louis FRENETTE, entrepreneur de battage avant la Guerre, puis mobilisé, fera partie des 11 otages volontaires lors des événements du 29 août 1944.

5 septembre : D'importantes troupes allemandes avancent en Argonne vers Triaucourt. Le Kronprinz (prince héritier de l'Empire Allemand) dispose de 4 corps d'armée et peut compter, en direction de Revigny, sur l'aide du régiment du duc de Wurtemberg. La bataille s'organise dans les 2 camps depuis Varennes en Argonne jusqu'aux environs de Laheycourt, Noyers, Brabant, Louppy le Château, Villotte devant Louppy.

La trouée de Revigny est menacée de rupture ; Bar le Duc, la ville du Président Poincaré, est directement visée.

6 septembre : A 3h du matin, au clair de lune, les troupes allemandes se mettent en route dans les alentours de Belval, Sommeilles et Nettancourt, devançant les troupes du Général en Chef JOFFRE qui ne donne l'ordre de tenir place qu'aux dernières heures de la nuit.

Sommeilles est vite pillée, les habitants rassemblés et emmenés vers Givry. Le Maire est abattu dans la rue alors qu'il veut sauver les archives communales, une femme et ses enfants sont sauvagement assassinés dans une cave.

Les allemands déferlent ensuite vers Nettancourt où ils mettent le feu à l'église, puis avancent vers Noyers le Val où, un peu plus loin, la 10^{ème} D.I. française est surprise en cours d'installation.

L'ensemble des villages du secteur sont impliqués dans les combats : Laheycourt, Villers aux Vents, Chardogne, Laimont, Brabant, Rembercourt... En ce matin de dimanche, tout le canton se réveille sous le bruit des mitrailleuses, déplorant la triste réalité : la guerre est là... Terrifiée, la population se jette sur les routes vers le Sud. Les villages brûleront durant toute la semaine.

Alors que la dernière messe vient de se terminer, les premiers obus tombent sur le plateau de Vassincourt.

Depuis Bordeaux, le Président Poincaré écrit :

« C'est donc aujourd'hui que, de la Meuse à l'Ourq, vont s'affronter des peuples en armes... Ma pensée se tourne en particulier vers cette verdoyante Vallée de l'Ornain, où s'est écoulée mon enfance... Si, aujourd'hui même, la marche des allemands n'est pas arrêtée, c'en sera fait sans doute de ma ville natale. »

Mognéville dans la Bataille de Vassincourt

7 septembre : Les troupes françaises prennent position autour de Revigny, alors que les forces allemandes, omniprésentes, encerclent les alentours. A ce moment, le plateau de Vassincourt qui domine la trouée de Revigny, prend une importance stratégique qui en fait une position capitale dans l'immense bataille qui s'engage.

- Le régiment du Colonel L'HERMITE du 8^{ème} Chasseur est en surveillance au bois du « Faux Miroir » (1) et au sud de « La Beuse » (2).
- 2 sections de la 31^{ème} Compagnie sont chargées de l'occupation de la Ferme de la « Maison Blanche » (3)
- Le Colonel CHASSOT attend de la relève à la « Côte Pivot » (4)
- Le 24^{ème} B.C.A. du Général GARBILLET atteint Mognéville à 17h et ne peut aller plus loin.
- Les hommes du Général TOSCANNE occupent les bois depuis le « Grand Haimont » (5) Jusqu'au chemin de Couvonges à Mussey.

De manière incompréhensible, Vassincourt est toutefois abandonné et laissé aux mains de l'ennemi à la fin de cette journée.

8 septembre :

- A l'aurore, le 24^{ème} B.C.A. (Bataillon de Chasseurs Alpains) s'approche de Vassincourt par le Bois de la Jarrerrie (6). Se heurtant à une farouche résistance allemande, éprouvant depuis l'aube bien des difficultés pour avancer. L'ennemi profitant du terrain parsemé de boqueteaux favorables à sa défense, et bénéficiant de l'arrivée de nouveaux renforts.

- Le 3^{ème} bataillon du 80^{ème} R.R.I. (Régiment de Réserve d'infanterie) est cantonné en réserve à la « Côte des Elus » (Côte 193) (7). Mais le 1^{er} et 2^{ème} bataillon marchent sur Vassincourt, par la route et rejoignent la prairie pour remonter la vallée de la Beuse. Ils y rejoignent le 24^{ème} B.C.A. Surpris, menacés d'enveloppement, les chasseurs se replient en combattant vers le confluent de la Beuse. Certains se rabattent dans les rangs du 6^{ème} B.C.A. qui tient la crête du « Mont Saint Jean » (8) où vont alors se concentrer les efforts des assaillants. Faisant face, les soldats du 6^{ème} B.C.A. ouvrent le feu sur les allemands qui se glissent de toutes parts et attaquent à leur tour en fonçant sur les français qui chargent à la baïonnette et les repoussent dans la vallée. Rapidement reformés, les allemands repartent à l'assaut, toujours en hurlant. Leurs cris sont entendus depuis Véel !
- Le 24^{ème} B.C.A. se dégage, saute le ruisseau et rejoint les bois au sud ; l'attaque allemande progresse. Les compagnies du 6^{ème} B.C.A. décrochent pour ne pas être coupées. Seule la 2^{ème} Compagnie reste sur sa position pour les couvrir, et là, un corps à corps sauvage s'engage au milieu des vergers ; les combattants se transpercent mutuellement.
- Une fois encore, les rangs allemands reculent, mais d'autres, dans la vallée, gagnent du terrain. Les survivants de la 2^{ème} Compagnie voient le cercle se refermer autour d'eux, ils dévalent la pente, sautent le ruisseau et gagnent aussi les bois.
- A l'opposé du territoire, les patrouilles allemandes qui avancent vers Saint-Dizier, occupent et fortifient la « Maison Blanche », lâchée par le 120^{ème} R.I. Elles stoppent leur avance, craignant un traquenard, la rumeur circulant quant à la présence de divisions d'élite en direction du massif de Trois Fontaines (9), troupes fraîches qui arriveraient de la frontière italienne.

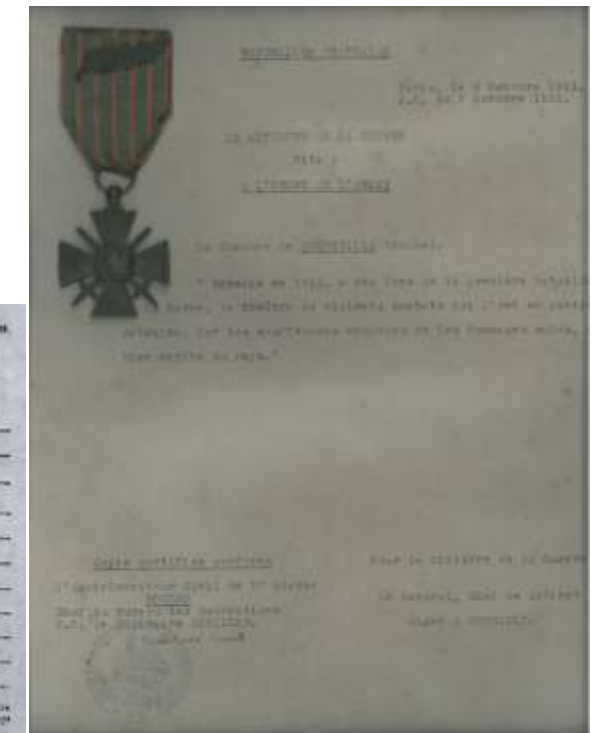
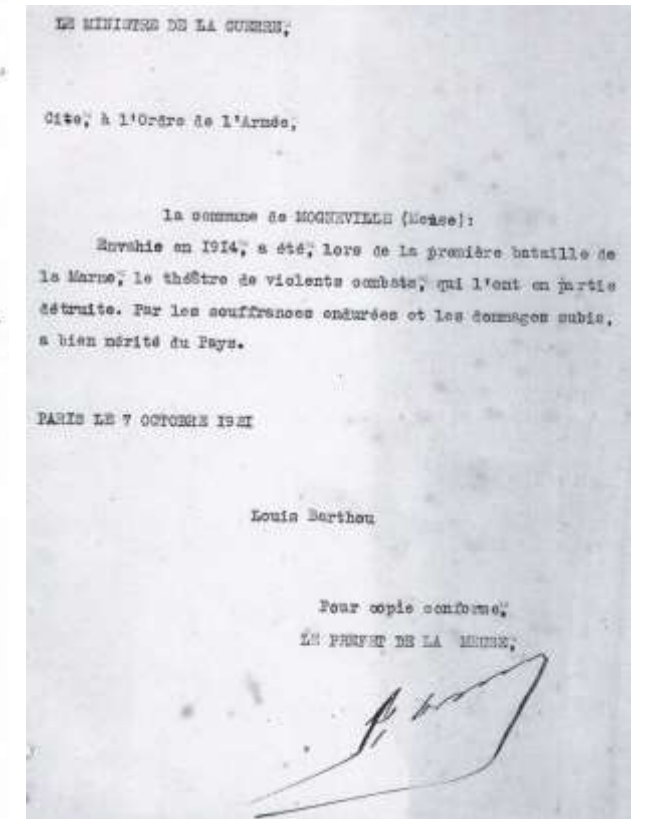


La Maison Blanche

- L'attaque reprend à 16h par la mise en mouvement de la 30^{ème} DI. A 19h, l'avant-garde du 173^{ème} R.I. atteint Mognéville et rejoint Couvonges à 20h30. Mais des renseignements font savoir que des travaux ont été exécutés par les allemands autour du village de Vassincourt. Le Général CARBILLET en position au « Goulot » craint alors une partie dure pour ses hommes las. Sur son intervention, l'attaque est remise au matin par ordre du Général ESPINASSE commandant du 15^{ème} C.A.
- Les troupes bivouaquent sur place dans les bois.

9 septembre :

- Pour aider la troupe qui peine à progresser contre l'ennemi qui profite de l'abri des boqueteaux et du « Bois de la Jarrerrie » ainsi que des tranchées garnissant les crêtes et les versants, la 59^{ème} Brigade est engagée vers Mognéville. A 1h du matin, le Bataillon TINUS du 173^{ème} R.I. avance également vers notre village avec mission de l'occuper, mais reçu par les mitrailleuses ennemies, il doit se replier à la lisière de Couvonges.



- **4 novembre :** Le CM approuve les plans et devis pour la reconstruction du bureau de Poste et demande au Préfet d'accorder une avance de 61 314,54 F à titre de crédit sur le compte des dommages de guerre.

Année 1922

- **18 mars :** Le CM autorise le maire à traiter avec Messieurs Roches Frères Petiot et Cie, propriétaires exploitants de carrières à Senones (88), pour l'exécution et la pose d'un monument à élever aux enfants de Mognéville morts pour la France. Un crédit de 13 700 F est ouvert.

- Le 3^{ème} Bataillon du 173^{ème} attaque à nouveau Mognéville vers 10h ou 11h et, finalement, le village est occupé à 16h30. Le gros du régiment couche à l'entrée de Couvonges, après avoir avancé jusqu'à la Beuse qu'il n'a pu dépasser.
- Un trou persiste entre Mognéville et Cheminon. La 30^{ème} D.I. (Division d'Infanterie) fournit un détachement pour surveiller cette brèche. Le Général SARRAIL ordonne également de renforcer ce détachement. Presque toute la 60^{ème} Brigade est engagée dans la Forêt de Trois-Fontaines. De furieux combats se déroulent alors autour de la Ferme de Maison-Blanche.

Le CM Demande la délivrance du coupon de quart en réserve de la Craute, et sa vente sur pied au moment des adjudications publiques.

- **NB :** Il s'agit là d'une surface conséquente de la forêt communale. En 1893, le CM de M. Maillard avait décidé de planter en bois divers terrains communaux improductifs, dont une partie a fait l'objet de la vente d'une coupe d'amélioration en 2013.
- Le CM décide la reconstruction du logement et du bureau du facteur receveur des postes sur son ancien emplacement et autorise M. le Maire à se mettre en rapport avec un architecte et avec la direction départementale des postes pour l'établissement des plans et devis.
- **23 février :** Le registre fait apparaître la présence de André Jourd'huy démobilisé
- **15 juin :** Le CM voulant reconnaître les services rendus par M. Hablot, instituteur, comme secrétaire de mairie, depuis son arrivée à Mognéville, et en particulier depuis sa mise en sursis en 1917, lui accorde à l'unanimité une gratification de 1000 F.
- **NB :** Le registre des délibérations de ce jour précise les décès de Messieurs Lhote (Maire) et Mallet, membre du CM.
- **19 juillet :** Le CM autorise l'Etat à procéder aux déblaiements des immeubles détruits par les faits de guerre, conformément aux prescriptions de l'art. 60 de la loi sur les dommages de guerre (JO du 18 avril 1919).
- **10 décembre :** Pierre Vannetel, boucher, est élu Maire, suite aux élections municipales du 30 novembre, André Jourd'huy est élu Adjoint au maire.

Année 1920

- **17 février :** Le CM accepte le règlement de 629,49 F, montant des honoraires de M. Tissier Grand-Pierre, architecte, pour l'établissement des états des dommages immobiliers causés aux propriétés communales pendant la guerre en 1914.
- **9 mai :** Le CM a encaissé 484 F pour le cantonnement des Gardes des Voies de Communication (GVC), il considère que cette somme revient à M. Jean Leiman, propriétaire.
- **6 novembre :** Le CM envisage l'érection d'un monument aux enfants morts pour la France et ouvre un crédit de 5 000 F et une souscription publique dans la commune. Une subvention est également demandée à l'Etat.

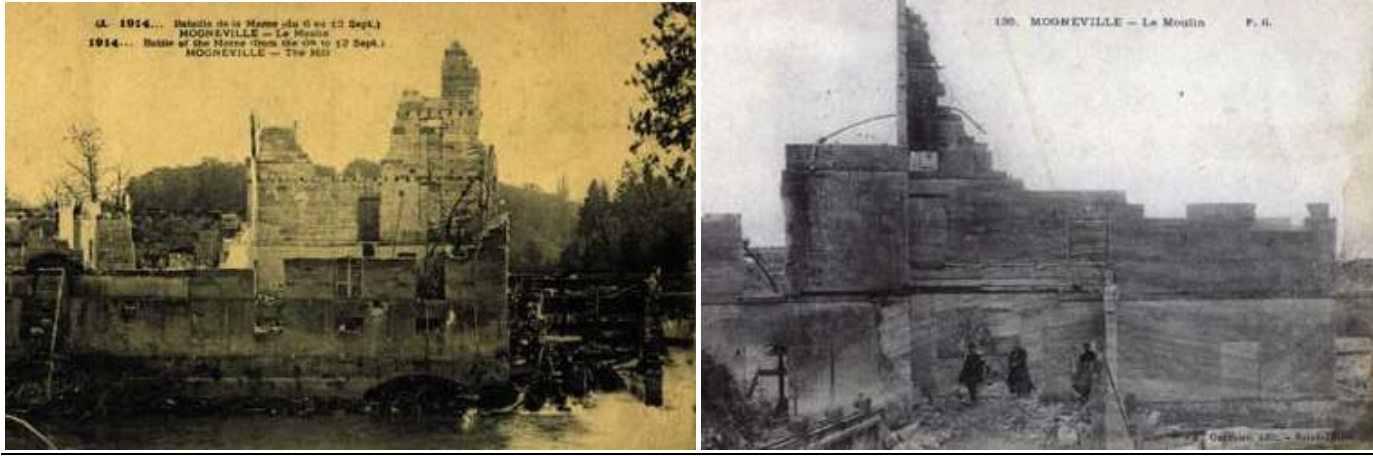
Année 1921

- **8 janvier :** En tant que commune de région dévastée, le CM vote une délibération de soutien à la Ville de Reims, qui proteste contre l'insuffisance de crédits inscrits au projet de budget gouvernemental de 1921 pour le ministère des régions libérées, afin de hâter la reconstruction. 12 milliards de Francs sont sollicités.
- **15 et 26 février :** Le CM maintient les baux du bureau de Poste et du Presbytère toujours pas reconstruits.
- M. Paul Deschamps, ingénieur architecte à Joinville, est désigné pour la réparation des édifices communaux détruits ou endommagés durant la guerre.
- **9 octobre – 10h00 :** La croix de guerre est remise à la Commune de Mognéville, à Revigny, sur demande du Ministre des Pensions et Allocations de Guerre au Ministère de la Guerre.



NB : Au cours de ces 2 journées, les bombardements détériorent la mairie, l'école, le presbytère et l'église de Mognéville





Le moulin, après les bombardements



10 septembre :

- Dès le matin, la 59^{ème} Brigade avance de Mognéville vers le Faux-Miroir. Elle atteint la Beuse mais ne peut la franchir, stoppée par l'ennemi retranché aux abords de la route de Contrisson à Vassincourt. Des batteries françaises entreprennent alors la destruction des tranchées ennemies.
- La 60^{ème} Brigade tente une action débordante et trois colonnes, l'une qui depuis la Maison Blanche marche sur Andernay mais ne peut y rentrer. Une au centre qui, par les cotes 193 (Les Elus), et 182 (Le Rulot) (10), se dirige vers la Saulx. La troisième à droite sur la rive Est de la forêt qui longe la rivière mais ne peut la franchir et reste bloquée.
- Au soir de cette journée, le 6^{ème} B.C.A. et le 111^{ème} R.I. occupent tout le village de Vassincourt.

11 septembre :

- Au cours de cette journée, les troupes françaises ont repris l'ensemble du territoire depuis Laimont, repris vers 16h, le Faux-Miroir, repris dans la nuit, jusqu'à Sermaize.

12 septembre :

- Partout l'ennemi est en retraite et sa poursuite s'accroît
- Le 112^{ème} R.I. est toujours à Mognéville et se dirige sur Véel
- Bar le Duc reste inviolée

Demande que la moitié de l'indemnité allouée à la Commune de Mognéville pour dommages de guerre lui soit payée aussitôt que possible pour solder les dépenses ci-dessus indiquées.

18 août : M. le Maire donne lecture à l'assemblée de la circulaire préfectorale du 16 août 1918 à la nécessité de battage immédiat des céréales. Le CM donne son approbation la plus complète aux dispositions prises pour effectuer ce battage. Mais il fait remarquer qu'en raison du petit nombre des batteuses existant encore dans la commune (batteuses à chevaux d'un faible rendement, 6 batteuses fixes, 4 batteuses mobiles), il sera impossible de mener de front les battages, la préparation des semences d'automne, ainsi que la récolte des pommes de terre, betteraves et autres légumes fourragers.

En 1917, année de récolte déficitaire, les battages ont pu être terminés fin décembre, grâce à la mise en sursis d'un mobilisé de Mognéville, M. FRETTE Louis*, entrepreneur de battage avant la guerre, et propriétaire d'une moto-batteuse. Cette année la mise en sursis a été refusée, et cependant la récolte est plus abondante et d'un plus grand rendement.

Dans cette situation, le CM, se faisant l'interprète de tous les cultivateurs de la commune, demande de la façon la plus pressante à l'autorité militaire de revenir sur son refus, et d'accorder le plus tôt possible au mobilisé FRETTE, un sursis de 3 mois nécessaire pour la réparation et la mise en œuvre de sa batteuse.

6 novembre : Le CM accorde une autorisation à titre exceptionnel à M. Achille TABARY pour la reconstruction de sa maison d'habitation détruite lors de la Bataille de la Marne en 1914.

NB : Un plan d'alignement général du village a été dressé le 16/12/1916, dont l'examen a été ajourné par le CM le 28/01/1917, jusqu'au retour des conseillers municipaux mobilisés. A cette date, on ne pouvait prévoir une aussi longue durée de leur absence.

28 octobre : Le CM, considérant que la Commune de Mognéville se trouvant sans boulanger en septembre 1918, le Sieur RONGVAUX Joseph de Bazincourt a remplacé pendant 20 jours le soldat boulanger parti en permission, vote à son profit, à titre d'indemnité une somme de 60 F.

Le CM désirant contribuer au succès du 4^{ème} Emprunt de guerre, décide de souscrire pour 300 F de rente, et donne à M. le Maire l'autorisation de signer toutes les pièces nécessaires pour cette opération.

Le CM vote au profit de la Commission Agricole de l'Automobile Club de France pour l'aide immédiate aux agriculteurs des régions dévastées (reconstitution du matériel agricole) la somme de 100 F. Cette somme sera mandatée au nom de M. Ward à l'Automobile Club de France, 6 Place de la Concorde à Paris.

30 novembre : La CM estimant que l'évaluation des dommages résultant pour la Commune de Mognéville de faits de guerre en 1914, doit être arrêtée le plus tôt possible pour être soumise à la commission départementale, est d'avis d'accepter les conclusions du rapport en date du 24 juillet 1916 de M. l'Inspecteur des bâtiments départementaux et communaux. L'estimation du 7 juillet 1916 établie par le CM sera scindée en 2 parties. La 1^{ère} comprenant les articles 1, 2, 3, 4 et 6 s'élevant à 17 492,79 Francs qui sera soumise à la commission départementale

Année 1919

9 février : Le registre fait apparaître la présence de Louis Poinot démobilisé.

Considérant que la commune a des travaux importants et urgents à effectuer pour la reconstruction des bâtiments communaux détruits, le nouvel aménagement des rues du village, la réparation complète des chemins ruraux, et l'installation de l'énergie électrique.

Que les dépenses à engager pour ces travaux dépasseront de beaucoup les ressources actuellement disponibles.

26 septembre : Le Maire informe le CM de la demande de M. FABRY-PETIPRETRE, maréchal ferrant mobilisé, à obtenir son renvoi pour lui permettre d'exercer sa profession. Le CM donne un avis favorable, considérant que sa présence serait très utile à la population.

Le Maire informe le CM que le receveur municipal a encaissé de l'Etat, pour faire face aux frais d'inhumation des soldats tués sur le territoire de Mognéville dans le courant de septembre 1914, la somme de 349,50 Francs.

Année 1916

10 décembre : Le CM accorde une subvention de 20 Francs à la Ligue du Souvenir pour 100 exemplaires de la brochure « *Leurs Crimes* », distribués dans la commune.

Année 1917

21 janvier : Le CM évoque que la grange communale louée le 19/02/1914 par M. René JOURDH'HUY pour 3ans, incendiée lors des combats qui se sont déroulés à Mognéville en septembre 1914, n'a toujours pas été reconstruite.

18 novembre : Le Maire expose au CM que depuis le 2 août 1914, la commune est dépourvue d'ouvrier maréchal ferrant, qu'il en résulte pour les cultivateurs une entrave considérable dans l'exécution de leurs travaux, le ferrage des chevaux n'étant pas effectué comme il serait nécessaire, et le matériel agricole non entretenu ou non réparé, fournissant un rendement qui va diminuer tous les jours. Des réparations nombreuses et urgentes s'imposent et la saison d'hiver est toute indiquée pour ces travaux. La mise en sursis de M. FABRY Léon Alfred, maréchal ferrant de Mognéville, classe 1896, actuellement au 6^{ème} Escadron du groupe des Equipages, 16^{ème} Compagnie (Ambulance 2/15) serait nécessaire pour leur exécution.

Le CM reconnaissant la justesse de l'exposé de M. le Maire, et approuvant la proposition, sollicite de la façon la plus pressante la mise en sursis de M. FABRY.



Année 1918

Mognéville compte 509 habitants.

3 mars : Le CM, considérant que les murs de l'ancien bureau de Poste se détériorent tous les ans, il est nécessaire de recouvrir le bâtiment d'une toiture en attendant la réfection complète du logement.

Que le pont de pierre conduisant à la Rue d'Outre-Saulx (aujourd'hui nommée Rue du Tressaut...), a été endommagé par les obus, et qu'une arche menaçant ruine, il est urgent d'en faire les réparations pour éviter les accidents mortels.



15 septembre :

- Sur toute la ligne Verdun-Argonne, le contact sera repris avec l'ennemi, et déjà les deux Corps d'Armée qui se sont battus chez nous ont atteint ces positions qu'ils tiendront jusqu'en 1916, jusqu'à la Bataille de Verdun. Ainsi débutera la guerre de tranchées.

Au sud de Malancourt (Nord Argonne), une position retranchée sera baptisée : « VASSINCOURT »

Bilan :

Le nombre de tués dépassa le millier, un chiffre difficile à évaluer compte tenu des effectifs déjà décimés lors des opérations antérieures et des mouvements de troupes sans affectation précise, ce qui souligne une certaine désorganisation.

L'horreur de l'issue des combats est ainsi décrite par le Général CARBILLET, le 11 septembre dans son journal :

« *Le général ESPINASSE vient visiter le terrain de la lutte... Je l'emmène au village, à pied, je lui montre des alignements de cadavres, des monceaux de morts déchiquetés, qui sentent très mauvais (tout le personnel d'enfouissement à la nez bourré d'étoffe). Et, dans ces morts, dans ces cadavres : des français, beaucoup !, que nous enterrons à part, avec une attention spéciale..., des boches, davantage ! Beaucoup sont noirs déjà ! Les enfouisseurs accomplissent leur lugubre tâche sous les yeux du Général ESPINASSE, réellement impressionné ! »*

Au cours des hostilités, de modestes tombes individuelles ou collectives furent parsemées aux coins des champs, des prés, des vergers, des bois.

Le territoire de notre village n'y échappa pas. Le monument de la « Maison Blanche » initialement dans la prairie du même nom, avant d'être déplacé à l'entrée, commémore la sépulture des soldats du 173^{ème} RI.



Le monument avant son déplacement en 2012



Sur la plaque commémorative on lit :

« In Mémoriam » Bataille de la Marne Septembre 1914 « Ici furent provisoirement inhumés 101 soldats français dont 1 officier et 4 sous-officiers qui trouvèrent une mort glorieuse en défendant cette terre contre l'envahisseur ! (Ce terrain fut offert par la famille Gueunier). Ces soldats seront ensuite enterrés au cimetière national de Pargny sur Saulx et Revigny sur Ornain.

On sait notamment que le soldat Alexis Boissier est tombé aux côtés d'une vingtaine de fantassins de son unité, mais n'a pu être identifié par son père et son frère, revenus sur place après la fin de la guerre. Son neveu prénommé Alexis également, et ordonné prêtre, vint célébrer une messe au monument en sa mémoire. Sa famille a entretenu longtemps le contact avec les familles Poinot et Pérot, ce qui permit de l'avertir du déplacement du monument en 2012.

Le nombre de soldats blessés au cours de la Bataille de Vassincourt n'est pas exactement connu. Mais il est permis de déduire, pour l'ensemble des unités, un total de 3000 à 3500 blessés. Les archives des ambulances précisent que le 10 septembre, 500 blessés venant de Mognéville et Couvonges ont été évacués sur Bar le Duc.

Le 7 septembre, le Service de Santé reconnaissait ainsi les possibilités d'hospitalisation à Bar le Duc : 200 places à l'Hôpital civil, 150 à l'Hôpital Jeanne d'Arc, et 120 à l'Ecole Normale...

Il fallu plus de 20 ans pour que, suite au pèlerinage d'un soldat surpris péniblement de ne rien trouver perpétuant le souvenir de cette terrible bataille, un monument commémoratif soit élevé en 1938. Il fut inauguré le 6 août 1939. Une cérémonie fut célébrée le 9 août 1953, suivie d'une autre en 1954 pour le 40^{ème} anniversaire. Pour le 50^{ème} anniversaire, rien... Les commémorations reprurent en 1966 à l'initiative de la municipalité de Vassincourt, elles se poursuivent depuis.

11 octobre : Il n'y a pas eu de CM depuis 2 mois.

Il y a nécessité de réparer au plus tôt les parties susceptibles d'entraîner la ruine des édifices bombardés. Le CM ouvre une ligne d'un 1^{er} crédit d'une somme de 5 000 Francs prélevée sur les fonds libres de la caisse municipale.



Ce drapeau de soie noire avec un grand aigle brodé au centre et les initiales R.W. entrelacées (Royal-Wurtemberg), a été trouvé le 18 décembre 1914 dans les bois des « Bouzeytes », enterré au pied d'un arbre.

Année 1915

9 janvier : Suite aux décès de Messieurs MAILLARD (Maire) et BRIMONT (Adjoint), et conformément à la loi du 5 avril 1884, il est procédé à l'élection d'un nouveau Maire. Auguste LHOTE devient Maire de Mognéville.

14 février : Le Maire explique la destruction du Bureau de Poste par l'incendie au moment de l'invasion allemande et le rétablissement du service postal. L'Administration réclame pour son facteur receveur un logement provisoire convenable. Le CM décide d'utiliser la Salle des Adjudications pour y installer le Bureau de Poste et le logement du facteur. 1000 Francs sont affectés à ces travaux.

Le Maire explique que des réparations urgentes sont à faire à la mairie et aux bâtiments scolaires, résultat du bombardement dont a eu à souffrir le village de Mognéville. Ils sont évalués à 2000 F. Un 2^{ème} crédit de 2000 F est donc ouvert.

9 avril : Robert CHAMBRY, appartenant au 25^{ème} bataillon de chasseurs à pied, est tué aux Eparges

24 mai : Le Maire informe le CM de l'arrêté préfectoral du 18 mai invitant les CM à procéder à la désignation du délégué de la commission communale chargée de la constatation des dommages matériels résultants du fait de la guerre. Louis PEROT est élu et Charles MORDILLAT son suppléant.

2 juillet : Le CM accorde une somme de 350 Francs pour les personnes qui ont travaillé à l'inhumation des soldats tombés au champ d'honneur suite aux bombardements des 8 et 9 septembre 1914.

A la demande de l'Abbé Brion, le CM lui accorde une réduction du loyer du presbytère bombardé. Il est fixé à 125 F et sera maintenu au moins jusqu'en 1921, faute de réparations.

13 août : Le Maire soumet au CM la lettre du Préfet du 10 août lui rappelant les décès des nommés :

- JANVIER Alfred Alexis, mort le 26/12/1914
- GIROT Valorie, mort le 10/09/1914
- MORDILLAT Auguste, mort le 23/09/1914
- CHAMBRY Gustave, mort le 16/05/1915